Janvier 2016 39

La lettre

du Comité français de l'Association mondiale de la Route

Éditorial

Les événements de janvier 2015 nous rappellent, s'il en est besoin, que les guerres, les attentats et leurs dramatiques conséquences humaines sont toujours d'actualité : des milliers de morts et des centaines de milliers de réfugiés en 2015, que nous réserve 2016 ?

Une des causes de ces désastres humanitaires est liée à l'accroissement des inégalités entre les états et entre les individus qui résulte de notre système de développement économique basé sur la rentabilité financière, une surconsommation de l'énergie et des matières premières ainsi que, trop souvent, l'absence de prise en compte des enjeux environnementaux.

À côté de ces drames, il ne faut pas oublier celui de l'insécurité routière: chaque année, 1 250 000 personnes meurent sur les routes dans le monde, dont 90 % dans les pays à faible revenu, qui sont, pour la moitié, des usagers vulnérables, piétons et deux roues. Dans ce domaine, la France a encore des progrès à faire puisque le bilan pour 2015, encore non publié, devrait avoisiner les 3500 tués, c'est à dire autant, si ce n'est plus, qu'en 2014 !

Nous, acteurs de la route et des transports, sommes concernés par toutes ces victimes : directement, lorsqu'il s'agit d'insécurité routière et indirectement, dès lors que notre domaine d'activité est un vecteur de l'économie, un consommateur d'énergie et un producteur de nuisances.

Deux événements majeurs de cette année 2015 en ont toutefois fourni un témoignage positif. Tout d'abord la COP 21, à Paris en décembre , qui semble marquer une prise de conscience par les états de la nécessité d'agir rapidement et énergiquement pour limiter les effets des désordres climatiques. Dans ce cadre, au delà des nombreux témoignages individuels des acteurs de la route et des transports, les 121 pays membres de l'AIPCR se sont collectivement engagés, lors de la réunion du conseil d'octobre 2015, en lançant l'Initiative *routes et transport routier à faibles émissions de carbone* visant à atténuer les impacts négatifs sur le climat.

Par ailleurs, le 25e Congrès mondial de la Route, à Séoul en novembre, a permis de mettre en évidence les actions engagées, les progrès et les perspectives de la technique et de la technologie pour répondre à ces défis de plus en plus importants.

Je ne doute pas qu'en France, tous les acteurs de la communauté des routes et des transports s'investiront sur ces enjeux. D'ailleurs beaucoup y sont déjà très présents depuis plusieurs années. Le Comité français reste quant à lui toujours prêt pour relayer toutes vos initiatives et bien sûr pour vous accompagner dans vos actions internationales.

Je souhaite à toutes et à tous une très bonne année 2016, pleine de succès personnels et professionnels.

Yves Robichon, *président du CF-AIPCR*

Sommaire

- Éditorial 1
- Les activités du CF-AIPCR 2
- Carnet 4
- Congrès de Séoul 2015 6
- COP21 16
- Cycle PL 2016-2019 18
- Interoute et ville 2016 19
- Prochaines manifestations 20

Les activités du CF-AIPCR

Journée technique CF-AIPCR - ATEC ITS France

16 septembre 2015 à l'Ifsttar

Nouvelles technologies, nouvelles mobilités et sécurité routière

Cette journée de réflexions et d'échanges sur l'évolution de la sécurité routière, en partenariat avec le CF-AIPCR, Egis, l'Ifsttar, la Ville de Paris et Vici avait pour objet d'alimenter le débat à travers 3 ateliers :

- Les applications mobiles dans l'automobile : quels bénéfices, quels risques ?
- Mobilité, systèmes coopératifs et véhicule autonome, une combinaison gagnante pour la sécurité routière
- Comment favoriser des pratiques de mobilité diversifiées en toute sécurité ?

La table ronde « Nouvelles technologies, nouvelles mobilités, faut-il repenser la sécurité routière ? » a clôturé cette journée à laquelle une soixantaine de personnes ont participé.

Les présentations sont consultables sur notre site : **www.cf-aipcr.org**

Conseil d'administration

20 octobre 2015

Il traitait de la révision des statuts et de la gestion courante du CF-AIPCR ; il a été décidé d'engager une réflexion sur les orientations stratégiques à moyen terme du CF. Le prochain CA aura lieu le 28 avril 2016 dans les nouveaux locaux de la DSCR.

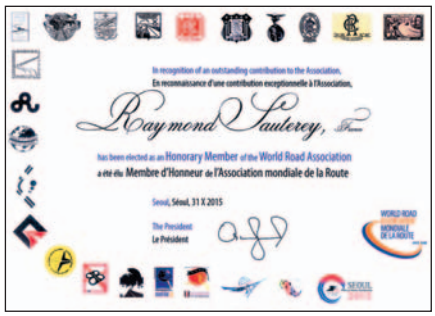
Réunions annuelles du conseil et des comités nationaux de l'AIPCR

En marge du Congrès mondial de la Route à Séoul, se sont tenues les réunions du conseil (31 octobre) et des comités nationaux (1er novembre), auxquelles participait le CF-AIPCR.

Yves Robichon, Michel Démarre, Patrick Malléjacq et Yolande Daniel ont participé à la réunion des comités nationaux au cours de laquelle, comme de coutume, des échanges ont eu lieu sur la vie des comités nationaux. **Andrew Boyle** (comité national du Royaume-Uni) a présenté les résultats d'un sondage sur la gestion et le travail des comités nationaux et proposé quelques pistes pour améliorer la visibilité de l'AIPCR par la diffusion de ses travaux, qu'il s'agisse des comités techniques ou des congrès.

La délégation française composée de Christophe Saintillan et Lucie Roux (DIT), Yves Robichon, Yolande Daniel (CF-AIPCR), Patrick Malléjacq (Ifsttar), Georges Tempez (Cerema/DTecITM), Michel Démarre (FNTP) a participé à la réunion du conseil au cours de laquelle il a été décidé de maintenir le montant des cotisations 2016 pour les gouvernements et les membres collectifs ou personnels.

Sur recommandation du comité exécutif, le conseil a nommé **Patrick Malléjacq** au poste de secrétaire général, à compter du 1er avril 2016 en remplacement de Jean-François Corté. Le conseil a fait part au Gouvernement français de sa reconnaissance pour son soutien constant à l'association au travers de la mise à disposition du secrétaire général.



Le conseil a conféré la qualité de membre d'honneur de l'association aux personnes suivantes : **Raymond Sauterey** (France) et Pierre Schmitz (Belgique).

Vous retrouverez toutes ces informations sur le site de l'AIPCR : **www.piarc.org**

Adaptation des infrastructures et des réseaux de transport au changement climatique

Le séminaire était organisé par la DGITM, le CF-AIPCR et le Cerema le 13 novembre 2015 à l'Ifsttar, pour présenter les travaux du plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC). Les présentations étaient articulées au sein de trois séquences :

- La grande tendance de l'évolution climatique et l'adaptation des infrastructures.
- L'analyse des risques et la vulnérabilité des infrastructures.
- Les enjeux économiques.

Le séminaire s'est achevé sur un tour d'horizon des travaux internationaux sur ce sujet.

Les présentations sont consultables sur notre site : **www.cf-aipcr.org**

AGO et AGE

15 décembre 2015

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue dans les locaux du MEDDE à La Défense le 15 décembre après-midi et a été suivie d'une assemblée générale extraordinaire qui a approuvé les modifications de nos statuts.

Les procès-verbaux de ces assemblées générales sont consultables sur notre site : **www.cf-aipcr.org**

Nouveaux comités techniques 2016-2019

Conformément aux statuts de l'AIPCR et du CF-AIPCR, il appartenait au premier délégué de l'association pour la France, en liaison avec le Comité français de l'AIPCR, de notifier la liste des experts français dans les nouveaux comités techniques et groupes d'étude. Une première consultation qui ne concernait que les candidatures à la présidence ou au secrétariat francophone des comités techniques et à la présidence des groupes d'étude a été suivie par un appel à candidatures pour les membres.

La liste des experts français dans les comités techniques fera l'objet d'un encart dans notre prochaine Lettre et sera consultable sur notre site : **www.cf-aipcr.org**

Carnet

Nous souhaitons la bienvenue à **Lucie Roux**, chef de la mission de coordination des affaires européennes et internationales de la DIT, en remplacement de Thibaud Delvincourt depuis le 1er juillet 2015.

Nomination de **Patrick Malléjacq** en tant que secrétaire général de l'AIPCR à compter du 1er avril 2016 en remplacement de Jean-François Corté. Robin Sébille demeure secrétaire général adjoint. Toutes nos félicitations !

C'est entouré de sa famille et de ses collègues et amis que **Yves Robichon** s'est vu remettre, le 20 octobre 2015, par Daniel Bursaux (DG de l'IGN) l'insigne de Chevalier de la Légion d'honneur. Nous lui adressons nos plus sincères félicitations !

Nomination de **Raymond Sauterey**, membre d'honneur de l'AIPCR. Nous avons honoré notre Président d'honneur à l'issue des assemblées générales du 15 décembre en lui remettant son diplôme de membre d'honneur de l'AIPCR (qui avait été remis en son absence à Yves Robichon durant le congrès de Séoul) ainsi qu'un souvenir du CF-AIPCR.

Extrait du discours de Yves Robichon

Le conseil de l'AIPCR, réuni à Séoul le 31 octobre 2015, a décidé, à l'unanimité de te décerner le titre de « membre d'honneur de l'AIPCR ». Ce diplôme nous a été remis pendant le 25e Congrès mondial de la Route par Anne-Marie Leclerc, ancienne présidente de l'AIPCR, et une de tes anciennes stagiaires. C'est un réel plaisir pour nous de te le remettre aujourd'hui au nom de la communauté des routes et des transports fédérée par l'AIPCR.

Le conseil de l'AIPCR a tenu à mettre à l'honneur l'implication au sein de l'association de deux personnes du secrétariat général, **Véronique Anselin**, assistante de direction depuis 1985 et **Marie Pastol**, traductrice-interprète depuis 1990

Départ à la retraite de **Michel Boulet** le 31 octobre 2015.

Nous lui souhaitons une très agréable retraite.

Save the dates

Cette lettre est la vôtre !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos propositions d'articles.

Didier Giloppé
Cerema - Dter Normandie Centre
Président du comité B2 de l'AIPCR - Viabilité hivernale

Yolande Daniel
Secrétaire générale du CF-AIPCR

Quelques mots sur le pays et la ville de Séoul

La Corée du Sud est une île, ou plutôt presque une île de 99 000 km^2, car bordée à l'Est, à l'Ouest et au Sud par respectivement, la mer du Japon, la mer Jaune, la mer de Chine orientale (autant de mers aux noms très exotiques) et au Nord par la Corée du… Nord, elle n'a donc que des accès maritimes avec ses partenaires, les deux Corée ne s'entendant pas très bien, sujet d'ailleurs peu évoqué. La population s'établit à 50 millions d'habitants.

Soixante dix pour cent du territoire est montagneux avec un point culminant à 1950 m, ce n'est certes pas très élevé, mais n'a pas empêché le ski de s'être développé, car il y neige, principalement sur la partie nord. Le service hivernal fait donc partie des problématiques d'exploitation auxquelles sont confrontées les autorités routières coréennes.

Dixième puissance économique du monde, la croissance a été très rapide, La Corée fait partie des quatre dragons asiatiques avec Taïwan, Singapour et Hong Kong (maintenant il y a les quatre tigres).

Séoul *intra muros* compte 10 millions d'habitants et plus de 25 millions si l'on considère la grande banlieue. Sa surface est six fois celle de la ville de Paris ce qui génère des distances importantes lors des déplacements. La circulation automobile y est intense et les véhicules, souvent de grosses berlines, sont en très bon état. Hyundai et Kia sont en tête du box office, parfois au détour d'une ruelle on peut voir une timide 407.

Comme partout dans le monde Mercedes, Audi et BMW semblent représenter un aboutissement pour les Coréens, et, capitale oblige, on observe un nombre relativement important de voitures de prestige, Porsche Panamera et Cayenne ainsi que quelques Ferrari et Lamborghini.

L'ère des petites voitures urbaines, comme c'est le cas au Japon aujourd'hui, n'est pas encore de mise en Corée.

Un parc automobile constitué de beaucoup de grosses berlines

BMW fait semble-t-il rêver, même les dépanneurs, à moins que les propriétaires de ces véhicules ne soient des clients privilégiés !

La ville est moderne, les artères principales ont un gabarit important, souvent deux ou trois voies par sens, les chaussées sont en béton et en bon état, c'est un pays neuf. Les autoroutes urbaines ont engendré la construction d'un nombre considérable d'ouvrages (ponts, échangeurs, tunnels, une trentaine de ponts sur le Han à Seoul) parfois très spectaculaires.

Ville moderne de conception aérée avec toutefois assez souvent de la brume ou de la pollution ?

Des ouvrages d'art souvent spectaculaires (pas celui-ci mais ce n'est pas facile de prendre des photos à partir d'un bus ! Cela illustre toutefois la multitude des chantiers en cours)

Signalétique en zone piétonnière

Essayer pour un piéton de traverser la rue lorsque ce n'est pas son tour est suicidaire (tout comme au Japon). Les piétons doivent attendre relativement longtemps, parfois plusieurs minutes, la possibilité de traverser malgré les boutons poussoirs aux feux.

Il y a relativement peu de deux roues comparé à d'autres pays d'Asie, les deux roues motorisés étant principalement représentés par des scooters, quelques rares grosses cylindrées et assez peu de vélos malgré un réseau de pistes cyclables de 25 km à Séoul.

Assez peu de vélos mais des parkings à étage

Un trafic toujours très dense

Le bilan en termes de sécurité routière n'est pas des meilleurs, 6 200 tués par an pour une population de 50 millions. Sur les voies rapides la circulation est très dense, les niveaux de vitesse relativement élevés, et notre bus lors de la visite technique était soit sur la voie de gauche, alors que les VL le doublaient par la droite, soit en train de slalomer.

Lorsque l'on s'éloigne de Séoul, il est relativement difficile de s'extraire de la zone urbaine, et même si l'on peut apercevoir quelques rizières et, çà et là, de charmants champs de choux chamarrés sur les zones plates, la proximité le long de l'autoroute reste très construite.

Le métro de Séoul, un endroit serein et fonctionnel

Les transports en commun fonctionnent bien, le métro est très moderne, très propre et facile à comprendre lorsque l'on a assimilé que « *transfer* » (sans t c'est en anglais) signifie correspondance et que la direction indiquée est celle de la station principale qui suit (mais il y a des stations intermédiaires).

Le COEX

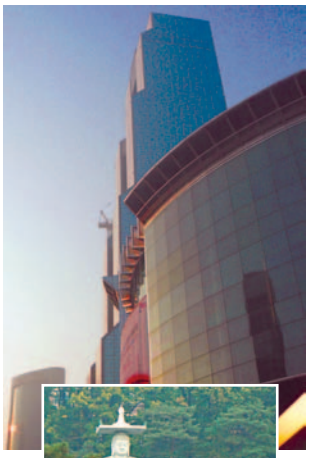
Le congrès s'est déroulé au COEX, c'est un immense bâtiment de plusieurs centaines de mètres de long et de large qui abrite en son sein, un centre commercial, le plus grand centre commercial souterrain d'Asie, un aquarium, des cinémas, un musée, une multitude de boutiques et restaurants et un centre de congrès.

Celui-ci est immense (répétition nécessaire), moderne, bien équipé, propre, rien à dire ; si, peut-être le sentiment de se sentir relativement petit face à cet amoncellement de fer (les structures des bâtiments en Asie sont métalliques) de verre, de béton et de marbre.

Une petite touche environnementale peut toutefois être décelée, le recyclage de l'eau des toilettes.

Le lieu est à l'image de la ville de Séoul, la distance entre les salles parfois très importante, il faut dix minutes de marche, le temps nécessaire pour passer de la salle la plus éloignée au hall d'exposition.

Le COEX un immense bâtiment parmi d'autres bâtiments tout aussi immenses



Le COEX un très grand bâtiment dans lequel on se sent petit

En face du COEX un peu de sérénité

L'exposition

L'exposition totalement *indoor* n'appelle pas de commentaires particuliers sauf celui peut-être d'être *indoor* et donc de ne pas permettre la présentation de gros matériels. Quelques entreprises européennes, mais bien sûr beaucoup d'entreprises coréennes, les majors du BTP japonais étaient présents, regroupés dans un stand Japon comme à l'habitude très attractif, des présentations techniques étant faites à échéances régulières, des animations étaient proposées, calligraphie, etc.

Le stand japonais, un lieu toujours très attractif, des bancs d'écolier pour les présentations, une voiture tonneau comme au Cete de l'Est il y a quelques années

Le pavillon France et la représentation française

Le pavillon France se situait dans la zone réservée aux institutionnels, proche du pavillon des comités nationaux et du lieu où se déroulaient les présentations poster qui drainent les visiteurs.

Le CF-AIPCR a assuré la maîtrise d'ouvrage de ce pavillon et en a confié la maîtrise d'œuvre à Évènements Pluriel (Marie-Hélène Brunel) qui a sélectionné le prestataire (NGC) chargé de l'aménagement.

Le CF-AIPCR avait regroupé sur le pavillon France plusieurs acteurs de la route et des transports français : Asfa, Cisma (Noremat, Secmair, Vectra), Colas, Emulbitume, PR industrie, Cerema, Ifsttar, Medde et CF-AIPCR. Egis, Idrrim, Michelin, 6D Solutions, étaient présents sous forme de panneaux.

Comme de coutume, notre pavillon France a été très fréquenté et en particulier lors de son inauguration, le mardi midi, par Christophe Saintillan, directeur des infrastructures de transport et premier délégué AIPCR pour la France et Yves Robichon, président du CF-AIPCR, en présence de Dominique Boutter, directeur de Business France à Séoul, ainsi que de nombreux amis français et étrangers.

Pascale Buch, chef du service économique de l'Ambassade de France à Séoul, n'ayant pu y assister en raison de la présence du président de la République française à Séoul au même moment, nous a fait l'honneur de nous rendre visite le lendemain.

La délégation française était la 3e, avec 92 participants, après la Corée et le Japon. Elle regroupait 56 représentants d'entreprises ou de syndicats (7 participants à des comités techniques), 3 du CF-AIPCR, 9 d'administration centrale (3 participants à des comités techniques), 9 de l'Ifsttar (4 participants à des comités techniques), 2 de l'Idrrim, 11 du Cerema et 2 du Cetu (8 participants à des comités techniques).

Il faut rappeler que l'AIPCR est une association initiée par la France dans les années 1900 ; donc on ne sera pas surpris qu'il y ait une participation française importante à la vie des comités techniques.

Le CF-AIPCR avait proposé, pour aider la délégation française dans la préparation et la réalisation de ses déplacements, l'agence Kore voyages (Françoise Monin) qui offrait des forfaits tout inclus ou à la carte.

Les activités réalisées lors du congrès

Ouverture du congrès, le mot du secrétaire général de l'AIPCR

Lors de l'ouverture du congrès par les ministres, la stratégie retenue par les organisateurs était de faire bref et diversifié. Trente ministres auxquels il n'était alloué que trois minutes se sont exprimés. Difficile d'imaginer qu'un ministre ne puisse parler que trois minutes, cependant le miracle a eu lieu !

Cela a permis de cerner pour chaque pays la signification de l'intitulé du congrès « Route et mobilité - le transport, source de valeur ajoutée ».

Les préoccupations diffèrent, les pays en développement sont à la recherche de moyens et de méthodes pour construire des infrastructures, cela se traduit par des solutions techniques particulières, ou de partenariats, on a beaucoup parlé de partenariats public privé (PPP), avec de fervents partisans mais aussi de fervents contradicteurs. Les pays riches ont des préoccupations d'optimisation de l'utilisation des infrastructures existantes, en particulier pour répondre à la réduction des gaz à effet de serre.

Les visites techniques

Un programme particulièrement riche de visites techniques a été proposé, Nous en parlerons dans le prochain numéro de *La lettre*.

Les conclusions du congrès, un premier bilan

Un premier bilan quantitatif :

- 114 pays étaient représentés, 39 d'Asie, 29 d'Afrique, 33 d'Europe et 16 d'Amérique.
- 2650 participants 1690 d'Asie, 211 d'Afrique, 503 d'Europe et 218 d'Amérique.
- 17 séances de comités, 165 auteurs de 48 pays et 1300 participants.
- Des sessions spéciales.
- Des ateliers.

La séance de clôture

La séance de clôture, outre les conclusions techniques et une avant première sur le rapport général, a été l'occasion de la passation de relais pour le prochain congrès, celui-ci aura lieu dans les Émirats arabes unis à Abu Dhabi en 2019.

C'est aussi l'occasion de rappeler que le prochain congrès de la viabilité hivernale va se dérouler à Gdansk en Pologne en 2018.

Les Émiratis organisateurs en 2019 ont reçu le témoin des mains du président de l'AIPCR

L'annonce du congrès de Gdansk par le secrétaire général adjoint

Le débriefing d'après congrès

Suite à un premier bilan très satisfaisant du congrès, concernant la fréquentation, la qualité des interventions, la séance de débriefing s'est recentrée sur l'avenir ; il s'est agi de discuter du nouveau plan stratégique proposé et de son amendement par les comités, de la phase transitoire, en attendant les réunions de *kick off*, de l'organisation de celles-ci.

À l'occasion du congrès de Séoul, l'AIPCR a édité plusieurs documents de présentation dans les trois langues usuelles de l'association.

Vous pouvez les télécharger à partir du lien suivant :
https://www.dropbox.com/sh/ycc7jdx7lm7uet4/AABoaufeyH3cagNjOQP3sxova?dl=0

Message délivré par Ban Ki-moon

Secrétaire général des Nations unies,
à l'occasion de la séance d'ouverture
du XXVe Congrès mondial de la Route à Séoul

J'ai le plaisir de déclarer ouverte la XXVe édition du Congrès mondial de la Route. Je remercie le ministère du Territoire, des Transports et des Affaires maritimes de la République de Corée d'avoir coorganisé cette importante manifestation.

Vous vous réunissez quelques semaines à peine après que les dirigeants du monde ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030, un nouveau programme d'envergure mondiale qui vise à mettre fin à la pauvreté et à garantir que chacun puisse prospérer sur une planète en bonne santé.

Les modes de transport durable joueront un rôle déterminant dans la réalisation de cet objectif, et des cibles relatives au transport figurent dans bon nombre des 17 objectifs de développement durable.

Je salue les efforts que vous déployez, dans le cadre de la décennie d'action pour la sécurité routière lancée par l'Organisation mondiale de la Santé, pour communiquer à la communauté routière des informations inédites relatives à la sécurité.

Je tiens également à saluer le travail accompli par le secteur routier pour s'adapter aux nouvelles conditions liées aux changements climatiques, telles que les canicules, les périodes de sécheresse prolongées et les phénomènes météorologiques extrêmes, ainsi que vos travaux de recherche sur les systèmes de transport routier à faible émission de carbone, qui sont de nature à alimenter le débat à l'heure où nous faisons tout pour que la conférences des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 21), qui s'ouvrira à Paris le 30 novembre, débouche sur un accord solide.

Si l'on souhaite atteindre les objectifs de développement durable, il est impératif que les pays développés partagent leurs connaissances et leurs technologies avec les pays en développement. Votre association fait comme toujours preuve d'un engagement admirable en ce sens, et je vous encourage à poursuivre ce travail collectif.

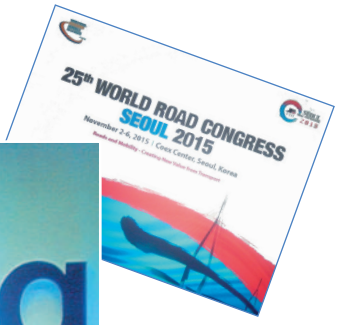
Je vous remercie une nouvelle fois pour le soutien que vous apportez à l'action de l'organisation des Nations unies, et vous souhaite une semaine des plus fructueuses.

UNITED NATIONS **NATIONS UNIES**

L’album photo du congrès

Le COEX ultra moderne est situé en face d’un temple traditionnel

La séance d’ouverture dans le grand auditorium



L’inauguration de l’exposition

L’inauguration du Pavillon France

Le Pavillon France

Le Pavillon de l'AIPCR

Visitons l'exposition

Les pavillons

Le pavillon de la Malaisie

Le pavillon du Japon

Le pavillon de l'Afrique du Sud

Le pavillon de la Russie

Le pavillon des Émirats arabe unis

La séance de clôture dans la grand auditorium et le diner de gala

La cuisine coréenne

De multiples mets peuvent être proposés dont le *kimchi*, il s'agit d'une spécialité servie quasiment à tous les repas, de feuilles de choux émincées relevées avec une sauce chili particulièrement épicée.

Le fameux chou nommé ***kimchi***

Les repas se présentent sous la forme d'une fondue chinoise préparée dans un poêlon dans lequel, légumes, champignons, viande de bœuf et œufs cuisent dans un bouillon, tout cela en faisant usage de baguettes, un moment fort agréable et une cuisine très raffinée.

COP21 Lutte contre le changement climatique

La déclaration d'orientation stratégique de l'Association mondiale de la Route

Depuis 1909, l'Association mondiale de la Route est en pointe pour faire progresser la technologie et faire face aux défis sociaux et économiques liés au secteur routier. L'association a élaboré et encouragé des politiques et des pratiques qui contribuent à une gestion et un usage plus sûrs et plus efficaces des réseaux de routes et de transport routier, dans un contexte de transport intégré et durable.

Ces quarante dernières années, l'association a porté un intérêt particulier à la question de l'environnement, tel que cela apparaît clairement dans les conclusions du Congrès mondial de la Route de 1979 à Vienne : « Les gens veulent une meilleure qualité de l'environnement, et en profiter avec une meilleure mobilité ». L'association a donc encouragé l'élaboration de projets routiers respectueux de l'environnement et économes en énergie. L'intérêt pour ce sujet a pris de l'ampleur et a gagné en importance au cours de chaque cycle de travail de quatre ans, avec en particulier l'aspect de la durabilité ces vingt dernières années.

Depuis les années 1990, le changement climatique est devenu une préoccupation centrale en matière d'environnement, non sans interrogation sur les émissions de gaz à effet de serre issues de l'activité humaine. Le transport représente une part importante de ces émissions. Depuis 1970, les émissions de gaz à effet de serre générées par le transport ont plus que doublé dans le monde, et ont augmenté à un rythme plus rapide que les autres secteurs d'activité. Les émissions de gaz à effet de serre provenant du transport routier ont plus que triplé, et représentent 80 % de cette augmentation. Dans 40 % des pays, le transport est la plus grande source d'émissions de gaz à effet de serre.

Selon les prévisions, les émissions provenant du transport de marchandises seront multipliées par quatre à l'horizon 2050, le transport de marchandises devançant ainsi le transport des personnes en tant que source principale d'émissions de gaz à effet de serre pour ce qui est du transport terrestre. La croissance du transport de marchandises représente un défi sans précédent pour l'Association mondiale de la Route en termes de gestion des capacités et des implications pour les mesures de réduction des effets au plan mondial afin de lutter contre le changement climatique.

L'Association mondiale de la Route soutient la nécessité de mettre en oeuvre des objectifs ambitieux, avec pour objectif spécifique à long terme de réduire les émissions à l'échelle mondiale d'au moins 60 % en dessous des niveaux de 2010, à l'horizon 2050. Concernant la nécessité de définir des objectifs, et compte tenu de l'impact significatif des émissions générées par le secteur du transport routier, ainsi que de la vulnérabilité des infrastructures routières, le changement climatique figure à l'ordre du jour de l'association depuis douze ans. On note en particulier que :

- de nombreux pays sont confrontés à la fonte du pergelisol, à l'érosion des côtes, à la survenue plus fréquente d'épisodes météorologiques extrêmes, ce qui mène à s'interroger sur la manière d'en atténuer les effets négatifs et d'adapter au mieux les réseaux routiers à ces changements ;
- la part importante et croissante du transport par route aux émissions globales de gaz à effet de serre est devenue une source de preéoccupation pour les administrations routières.

Afin de relever ces défis, nous, l'Association mondiale de la Route, représentant ses 121 pays membres,

avons adopté un nouveau plan stratégique pour la période 2016-2019 qui prend ces défis en considération et intensifions nos actions pour y faire face. Nous avons créé un thème stratégique dédié à l'étude des enjeux du changement climatique, en particulier les stratégies d'adaptation et la résilience, la prise en compte des aspects environnementaux dans la conception et l'exploitation des routes, la gestion des urgences et la préparation aux catastrophes. Les travaux prévus sur nos thèmes stratégiques plus traditionnels, notamment la conception des infrastructures, l'exploitation et le financement, intégreront également ces préoccupations.

avons publié un document cadre sur l'adaptation au changement climatique et nous suivrons son application et sa pertinence dans différents pays au cours des prochaines années. Nous mettrons également au point une boîte à outils pour gérer les risques naturels.

avons l'objectif de définir des orientations et d'encourager l'action de nos membres sur la base de notre programme de travail dans les domaines suivants :

• **adaptation** des infrastructures routières et amélioration de la résilience du réseau de transport routier au changement climatique, dans différents contextes économiques et climatiques,

• **réduction** de l'empreinte carbone du réseau de transport routier (infrastructures, exploitation, organisation) et définition d'objectifs de réduction afin de mesurer les progrès et d'en faire état,

• **atténuation** des impacts négatifs du transport routier sur le climat,

• **durabilité** de la construction routière, de l'exploitation, de la remise en état et de l'entretien.

prenons l'engagement de traiter les questions de l'adaptation et de l'atténuation face au changement climatique grâce à cette série d'orientations, de mesures et d'outils, en nous basant sur les expériences passées et les compétences rassemblées au sein de l'association.

lançons, grâce à cet ensemble complet de stratégies et d'actions, l'***initiative routes et transport routier à faibles émissions de carbone (LC2RTI)*** ;

et ainsi nous **apportons**, par cette initiative, parallèlement à des initiatives similaires prises par les autres secteurs de transport, notre contribution aux travaux et réalisations de la conférence COP 21 de Paris.

Photos de la COP 21 :
Arnaud Bouissou, *MEDDE*

Cycle poids lourds 2016-2019

Évolution du transport routier de marchandises : massification vs véhicules utilitaires légers ?

Pré-programme de la journée du 31 mars, dans l'amphithéatre de l'ifsttar à Champs-sur-Marne
14-20, boulevard Newton • Cité Descartes • Champs-sur-Marne • 77447 Marne-la-Vallée

9 h - Accueil et café

9 h 15 - Ouverture de la session

9 h 20 - Séquence 1 • Aspects réglementaires PL/VUL et sécurité

- **S1-1** Évolutions de la réglementation européenne et française concernant le contrôle des PL.
- **S1-2** Réglementation et contrôles spécifiques aux VUL.
- **S1-3** Accidentologie PL/VUL.
- **Questions séquence 1**

10 h 15 - Séquence 2 • Aspects techniques, énergétiques et environnementaux

S2-1 Poids lourds de grande capacité (PLGC).
S2-2 Évolutions des VUL pour le transport de marchandises.
S2-3 Enjeux énergétiques de l'utilisation des PLGC.
S2-4 Adaptation des infrastructures (géométrie de points singuliers, chaussées, OA) aux PLGC.

11 h 30 - Table ronde n° 1 • Questions séquence 2

Enjeux techniques, énergétiques et de sécurité des véhicules utilitaires légers ou de grande capacité pour le transport de marchandises dans le contexte réglementaire français et européen.

13 h 45 - Accueil et café

14 h - Séquence 3 • Aspects logistiques, économiques et sociaux

Introduction générale
Importance et connaissance des flux PL et VUL.

- **S3-1** Utilisation optimale des capacités (VUL et PLGC notamment) selon marché, O/D, flux, etc.
- **S3-2** Nouveaux modes d'exploitation des véhicules de petite et grande capacités : mutualisation, solutions ITS, perspectives modèle Uber, etc.
- **S3-3** Expérience hollandaise et d'Europe du Nord sur l'utilisation des PLGC.
- **S3-4** La concurrence VUL étrangers en France.

15 h 35 - Table ronde N° 2 • Questions séquence 3

- Quels véhicules dans quel modèle pour la logistique de demain ?

16 h 30 - Conclusion • Leçons et perspectives

Interoute et ville 2016

Construire et préserver les infrastructures routières

La 7e édition d'Interoute et ville
se tiendra du 14 au 16 juin 2016 à Paris expo, Porte de Versailles

Interoute et ville, des solutions dédiées à la communauté routière

Au cœur d'un ensemble d'évènements dédiés à la mobilité, cette nouvelle édition accueillera, pendant trois jours, l'ensemble des acteurs de la communauté des infrastructures : maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage à la rencontre des fournisseurs d'équipements, de matériaux et savoir-faire pour concevoir, construire, exploiter et entretenir les infrastructures routières et multimodales. 6 000 décideurs, acheteurs et prescripteurs sont attendus pour cette prochaine édition.

Interoute et ville s'installe pour la première fois à Paris

L'attractivité mondiale de Paris et de sa région, son positionnement au cœur de l'Europe, et les enjeux du Grand Paris, donneront à Interoute et ville 2016 une place stratégique et idéale pour servir le développement et la valorisation du patrimoine routier européen.

Interoute et ville constitue un événement incontournable du secteur ayant pour objectif de contribuer au développement et à la valorisation du patrimoine routier européen.

200 exposants proposeront leurs solutions et matériels dans les domaines suivants :

Concevoir et construire les infrastructures routières
- Entreprises de construction
- Matériels pour les infrastructures
- Équipements voirie et réseaux divers (VRD)
- Bureaux d'études, d'ingénierie
- Institutionnels et collectivités territoriales
- Production de matériaux

Équiper
- Signalisation
- Sécurité, balisage, dispositifs de retenue
- Systèmes de transports intelligents
- Technologies connectées, systèmes communicants, software

Préserver et exploiter
- Entretien de chaussées et dépendances routières et urbaines
- Viabilité hivernale
- Ingénierie des infrastructures
- Instruments de mesure des conditions de circulation, d'exploitation
- Bureaux de contrôle
- Services pour l'exploitation et la maintenance

Prochaines manifestations

Journées techniques routes 2016
10 et 11 février 2016 *- Ifsttar, Nantes*

Le module d'inscription aux JTR 2016 est opérationnel sur le site web des JTR: **http://jtr.ifsttar.fr/**

Les journées du terrassement 2016
Des métiers d'avenir pour l'aménagement des territoires
15 et 16 mars 2016 *- Ifsttar, Champs-sur-Marne*

Les rencontres du CF-AIPCR
30 mars 2016 *- Ifsttar, Champs sur Marne*

Retour sur les points du XXVe congrès mondial de la route

Cycle poids lourds 2016-2019
Évolution du transport routier de marchandises : massification vs véhicules utilitaires légers
31 mars 2016 *- Ifsttar, Champs-sur-Marne*

Séminaire de réflexion
Comment organiser les arrêts et gares routières pour les nouvelles mobilités ?
5 avril 2016 à Paris

Congrès de l'IDRRIM
Une 3e édition centrée sur la transition énergétique
14 et 15 Juin 2016 à Paris-Expo, Porte de Versailles

Interoute et ville 2016
Construire et préserver les infrastructures routières
14 au 16 juin 2016 à Paris expo, Porte de Versailles

Congrès de la viabilité hivernale
20 au 23 février 2018 à Gdansk en Pologne

XXVIe Congrès mondial de la Route à Abu Dhabi
6 au 10 octobre 2019 aux Émirats arabes unis

Directeur de la publication : *Yves Robichon* - Directrice de la rédaction : *Yolande Daniel*
Comité éditorial : *Yves Robichon*, *Michel Démarre*, *Gérard Vallat*, *Yolande Daniel*, *Philippe Chanard*, *Stéphane Lévesque*, *Jean-Marie Masson*, *Malika Seddi*

Contact : **yolande.daniel@ifsttar.fr** - 01 81 66 80 32 ou 06 01 28 32 33

Conception, réalisation : *Philippe Caquelard*, Ifsttar
Photos de la page 1 : A. Bouissou et L. Mignaux, *METL - MEDDE*

Les adhérents « premium » du CF-AIPCR